

Le don de livres à Madagascar

Situation de 2008 à 2012



Document préparé par Marie Michèle RAZAFINTSALAMA – Vice-Présidente de l'Association des éditeurs de Madagascar
Avec la collaboration du Service des Douanes malgaches
Antananarivo - mars 2013 – mail: vicepresident@aedim.mg
51, rue Tsiombikibo Ambatovinaky - Antananarivo 101 - Madagascar

Contexte actuel

La crise qui sévit depuis 2009 a plongé le pays dans une situation économique désastreuse et une crise sociale sans précédent. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Malgré la croissance économique observée de 2003 à 2008, tout cela n'a été qu'efforts vains car on observe une chute vertigineuse de la situation dans tous les secteurs faute de soutiens des bailleurs de fonds.

- . 80% de la population ne parle que le malgache et dont la moitié sont des jeunes. 78% de la population vivent en milieu rural.

Si le taux net de scolarisation en primaire a atteint les 83% avant 2009, il est retombé à 73% selon l'Unicef puisque les fonds consacrés à l'éducation, financés à 85% par les bailleurs sont suspendus. Le taux d'achèvement du primaire est de 66%. Le taux de scolarisation en pré-primaire est de 10%, celui du secondaire est de 23%.

- . Le taux d'alphabétisation est de 69%(64% en 2007).

- . 68% de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté.

- . La langue officielle d'enseignement a été généralisée en malgache pour le primaire en 2008 et est revenue au français depuis la crise.

- . Depuis 1960, Madagascar devrait compter 5.150 livres édités, or on ne recense que 1.668 titres disponibles actuellement dont 42% sont des livres religieux.

- . Le tirage moyen d'un livre reste toujours à 500 exemplaires.

- . Sur 23.500 établissements primaires qui ont bénéficié de la bibliothèque minimale mise en place par le Ministère de l'éducation en 2008, très peu utilisent véritablement les livres, faute de salle et de formation de bibliothécaires.

- . Les bibliothèques qui fonctionnent assez bien et connues ne sont qu'au nombre de 700 actuellement, y compris les bibliothèques communales créées par des associations.

- . Les livres neufs donnés sont encore rangés dans l'armoire du Directeur d'établissement .

- . Sur les 100 centres de lecture implantés en milieu rural créés par le projet de coopération française ABM, seuls 30 fonctionnent actuellement et plus de 80% des livres dans ces centres sont en français.

- . L'envoi massif de dons depuis des années n'a pas aidé, ni à l'amélioration de la lecture, ni à l'enrayement de l'analphabétisme.

- . Le secteur du livre qui prenait à peine de l'essor depuis 2003 se retrouve de nouveau en difficulté. Trois groupements professionnels ont vu le jour pour redresser le secteur. Il s'agit de la Synael(Synergie nationale des auteurs, éditeurs et libraires) , de l'Association des Librairies de Madagascar et de l'Association des éditeurs de Madagascar.

Le système de don de livres

Définition

Sur le site de l'Unesco, on peut retrouver les indications suivantes, associées à la Charte du don de livres:

Une référence pour la donation de qualité

La définition de tout programme de don de livres s'appuiera sur les principes généraux suivants : connaître et associer l'organisme partenaire à toutes les étapes du programme, préférer la qualité à la quantité, approfondir la connaissance des lectorats à servir, encourager le développement d'une culture de l'écrit ; dans le cas de donation en ouvrages neufs, collaborer autant que possible avec les éditeurs et les libraires des deux pays concernés et contribuer à la production locale d'ouvrages en soutenant la production artisanale d'ouvrages à faible tirage.

Les donateurs à Madagascar

Ils sont de diverses entités et de divers horizons. Il y a les Ambassades étrangères, les associations en majorité françaises, les congrégations religieuses, les organismes internationaux et les particuliers.

Les formes de don et les livres donnés

Les dons peuvent être des livres collectés auprès de bibliothèques, d'écoles, de particuliers ou des associations à l'étranger. Ils peuvent être des livres neufs édités ou des pilons récupérés ou des livres usagés, essentiellement des livres religieux, scolaires, littératures, quelques livres universitaires et professionnels. Les livres donnés par les associations et les particuliers sont visibles par la valeur moindre donnée aux envois par rapport à leurs poids. Ils peuvent être aussi des acquisitions de livres locaux par le biais d'un achat en librairie ou l'octroi d'un budget à une structure associative en vue d'un achat de livres locaux. Les dons peuvent aussi être des livres achetés ou édités par des organismes internationaux et redistribués gratuitement dans le cadre de leur programme d'éducation.

Les actions entreprises pour enrayer les dons de l'extérieur

Lors de l'étude de 2007, il a été constaté que la majorité des dons viennent de l'extérieur. Une action de sensibilisation a été mise en place pour la consommation de livres locaux. Une grande majorité d'associations et entités qui font des dons de livres à Madagascar, et essentiellement venant de l'extérieur, ont été sensibilisés sur la nécessité de donner des livres édités localement à la population pour encourager la lecture. Beaucoup ont répondu positivement et constatent des résultats très positifs avec les livres édités localement. Le plaidoyer mené par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants en France a aussi eu des répercussions positives sur les actions menées localement.

La reformulation du don de livres pratiquée depuis 2008

La situation n'a malheureusement pas évolué puisque les écoles et les bibliothèques n'ont toujours pas de budget d'acquisition de livres. Elles doivent donc continuer à s'appuyer sur les structures étrangères donatrices. Seulement les dons ont été redirigés vers l'édition locale. Quelques donateurs font des dons de livres en s'appuyant sur l'expertise des professionnels locaux pour la constitution du fonds de la bibliothèque. Des formations de bibliothécaires dans la langue nationale, axées en priorité sur l'animation avec les livres ont aussi été organisées en accompagnement de la création des bibliothèques.

La diffusion et la promotion des livres locaux

A Madagascar, il existe une douzaine d'éditeurs qui publient en majorité en malgache, ensuite en bilingue français/malgache et en français. Il y a une vingtaine de librairies dont la majorité se trouvent dans la capitale. Il y a donc un gros problème de visibilité de la production et aussi de leur promotion. La majorité des grandes librairies sont importatrices et il y a plus de livres importés que de livres locaux dans leurs magasins. Malgré des tentatives de renforcement des relations entre libraires et éditeurs, beaucoup ne veulent pas vendre les livres locaux.

Il n'y a aucun soutien aux livres au Ministère de la Culture et du Patrimoine malgré que Madagascar a été l'un des premiers pays à ratifier **la Convention pour la protection et la promotion de la diversité des Expressions culturelles(Unesco)**.

Les groupements professionnels s'organisent pour faire la promotion des livres et développer la diffusion des livres avec le soutien des partenaires étrangers .

Plusieurs manifestations et activités sur le livre sont maintenant programmées toute l'année pour encourager la lecture et pour sensibiliser la population sur l'importance du livre. On peut citer:

- Les foires dans les grandes villes du pays et les braderies du livre, les rencontres d'auteurs, les rencontres interprofessionnelles, les communications dans les médias, les émissions sur le livre, les débats thématiques avec les acteurs de l'éducation;
- Des partenariats avec les associations et les entreprises se sont noués aussi pour améliorer la diffusion des livres et toucher un peu plus la population en milieu rural: création de bibliothèques scolaires, communales et de centres de documentation pour les paysans, création de malles tournantes pour les écoles dans les zones difficilement accessibles;
- Production de livres pour la petite enfance avec l'Unicef(malheureusement non-commercialisable);
- Participation aux salons régionaux et internationaux grâce à des partenariats avec le service culturel français et l'association La Réunion des livres via le fonds de coopération régionale;
- Participation à la plus grande rencontre de la diaspora malgache en France, la RNS(Rencontre Nationale Sportive), pour les sensibiliser sur l'identité malgache et pour approcher les associations franco-malgaches qui font des dons de livres;
- Renforcement des capacités des éditeurs, des libraires et des bibliothécaires grâce aux soutiens de structures comme le FIDC(Fonds international pour la Diversité Culturelle) de l'Unesco, l'AIEI(Alliance internationale des éditeurs indépendants, l'AILF(Association Internationale des Libraires Francophones) et la Joie par les Livres(BNF- Section jeunesse);
- L'édition de catalogue aux normes pour les éditeurs membres de l'AEdiM grâce au FIDC;
- La création du site internet de l'AEdiM, comme vitrine permanente de la production malgache;
- Des appuis à l'équipement pour les éditeurs pour améliorer la qualité des livres;
- La création du Prix AEdiM en 2012 pour récompenser l'auteur le plus lu en jeunesse et favoriser la production de livres pour ce secteur.

La majorité de ces activités sont malheureusement compromises actuellement puisque les financements se raréfient.

Les dons de livres qui handicapent le développement de l'édition et la lecture à Madagascar

Les chiffres de 2008 à 2012

Le don de livres est un système qui existe depuis une quarantaine d'années à Madagascar et les donateurs sont essentiellement des entités françaises. De nouveaux donateurs sont récemment recensés et viennent de plusieurs pays. Une première étude en 2007 a permis d'identifier un certain nombre. Plusieurs actions ont alors été mises en place pour les sensibiliser et les alerter sur les incidences néfastes de ces dons sur le développement de l'édition locale mais aussi sur la lecture. Malgré cela, le système perdure et pire, il a tendance à s'intensifier ces cinq dernières années si on en juge les derniers chiffres recueillis auprès des Services des Douanes. De nouvelles réflexions sur une meilleure stratégie d'approche doivent être entreprise urgemment si on veut maintenir la petite progression de la production de livres malgaches. Il est à noter que les chiffres des importations faites par les professionnels ne font que 27% de la totalité des importations contre 40% d'importations de dons.

Source: Service des Douanes malgache

Récapitulation des Importations

ENTITE	2008		2009		2010		2011		2012		% / sect
	Poids Kg	Valeur Ar	Poids Kg	Valeur Ar	Poids Kg	Valeur Ar	Poids Kg	Valeur Ar	Poids Kg	Valeur Ar	
Librairies	22 721	917 517 422	10 947	556 923 697	16 882	765 660 769	21 276	823 889 733	17 594	697 831 697	6,3%
Editeur	157 139	1 638 865 295	89 474	712 921 257	132 267	1 476 107 996	82 263	1 182 564 169	101 979	1 416 680 350	10,8%
Grossistes	97 357	967 405 391	144 296	1 498 438 902	50 253	1 064 921 826	76 395	1 276 715 747	49 019	1 129 344 360	10,0%
Ambassades	31 915	920 780 420	28 358	600 151 880	18 169	805 531 588	23 120	1 064 977 551	34 585	1 080 911 253	7,5%
Importations occasionnelles	33 035	426 102 687	101 940	537 808 140	82 671	403 357 394	131 470	637 220 048	17 761	317 925 237	3,9%
Sociétés	60 068	546 802 068	40 284	497 324 984	102 202	748 569 593	72 103	640 064 972	2 313 234	2 829 261 742	8,9%
Ecoles	13 783	117 125 883	4 652	192 880 373	2 196	155 262 063	26 757	271 763 343	5 407	379 801 582	1,9%
Associations, ONG	162 540	382 940 159	81 691	304 083 080	174 058	498 795 719	135 163	429 687 813	194 220	746 431 898	4,0%
Congrégations religieuses	525 967	2 263 477 897	258 554	1 543 267 587	359 294	2 897 439 401	495 268	3 394 108 936	329 413	3 090 521 906	22,2%
Organisations internationales	1 521 036	4 688 976 405	747 782	3 079 113 254	4 678	77 705 990	2 291	106 764 652	426	29 518 509	13,5%
Etat, Min, Collectivités	1 145 404	5 547 139 903	32 102	176 871 023	5 028	35 417 933	5 665	21 574 619	53 309	287 376 826	10,2%
Universités, écoles sup	15 918	48 344 771	11 657	86 180 918	20 201	46 796 213	12 354	60 710 649	13 908	96 271 388	0,6%
Messagerie	886	21 935 249	1 672	25 891 340	395	13 099 475	2 062	16 084 447	595	18 521 182	0,2%

Total Ar:	3 787 769	18 487 413 550	1 553 408	9 811 856 435	968 294	8 988 665 960	1 086 188	9 926 126 679	3 131 449	12 120 397 930	
en €:		7 032 108,62 €		3 509 247,65 €		3 165 023,23 €		3 482 851,47 €		4 108 609,47 €	

Dons de livres Ar	2 209 543	7 335 394 461	1 088 027	4 926 463 921	538 031	3 473 941 110	632 722	3 930 561 401	524 059	3 866 472 313	39,7%
frais d'envoi des dons en € (estimation):	2 389 006,00	1 203 323,00		667 357,00		730 302,00		662 546,00			

Note : Dans la ligne des importations occasionnelles, il est difficile d'affirmer si les livres sont des produits pour la vente ou pour des dons.

Le Service des Douanes les a classé « importateur occasionnel » car il s'agit d'entités ou de particuliers qui n'ont pas de numéro d'identification fiscale.

Quelques chiffres ont été intégrés dans les dons à cause de la valeur déclarée moindre par rapport au volume de l'importation. Les chiffres des importations des Ambassades sont aussi identifiés mais il est difficile de connaître leur attribution.

Les dons sauvages emmenés dans les valises par les touristes et les parents pour des petites associations ne sont pas répertoriés dans ces chiffres.

Détail des importations

Les codes douaniers concernant les livres

CODE	LIBELLE
49011000	LIVRES, BROCHURES ET IMPRIMES SIMILAIRES, EN FEUILLETS ISOLES, MEME PLIES
49019100	DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES, MEME EN FASCICULES
49019910	LIVRES, BROCHURES ET IMPRIMES SIMILAIRES; RELIES EN CUIR NATUREL OU SUCCEDANES DU CUIR
49019990	AUTRES LIVRES, BROCHURES ET IMPRIMES SIMILAIRES
49030000	ALBUMS OU LIVRES D'IMAGES ET ALBUMS A DESSINER OU A COLORIER, POUR ENFANTS
49119990	AUTRES IMPRIMES

Commentaires:

Les codifications douanières ne permettent pas de détailler véritablement toutes les importations puisqu'ils ne permettent pas de connaître totalement la nature des livres importés ni leurs langues d'édition. Toutefois, on a pu classer toutes les importations en six codifications.

Concernant le premier code, il s'agit des feuillets et dépliants importés en majorité par les congrégations religieuses.

Le deuxième code concerne les dictionnaires importés par les professionnels pour la revente et une petite partie de don pour des écoles.

Le troisième code concerne des livres religieux pour des associations confessionnelles.

Le quatrième code, le plus important, est difficilement identifiable, car tous les autres livres en dehors des quatre autres codes y sont classés.

Le cinquième code concerne les albums et livres d'images pour enfants.

Sur cette nouvelle étude, on a constaté un nouveau code issu du sous-chapitre 11 « autres imprimés, y compris les images, les gravures et les photocopies, nommé « autres imprimés ».

En séparant les dons de livres des autres importations, un deuxième classement a été fait afin de mieux connaître la nature des livres importés: les importations des associations religieuses et les importations des entités non-confessionnelles.

Si en 2006, les importations des associations religieuses faisaient 30,41% du total des importations classés « don », il est monté actuellement à 81% de la totalité des dons.

Quelle meilleure stratégie pour encourager la lecture?

Beaucoup de personnes continuent de véhiculer le fait qu'il n'existe pas ou peu d'éditions locales et profite de ce prétexte pour faire de Madagascar un dépotoir. Une grande majorité des dons sont envoyés en milieu rural dont la population est pourtant à 83% monolingue. N'est-il pas plus important de donner des livres dans la langue malgache à cette population en brousse qui n'a jamais vu de livres de leur vie? Propos de Madame Christine de Gunzburg de l'association Trait d'Union: « *En neuf ans, l'association Trait d'union France Madagascar a envoyé 275 000 livres neufs et créé 21 bibliothèques de brousse, appelées clic (Centre de lecture, d'information et de culture). C'est avec peu d'argent mais d'excellents partenariats que des livres neufs sauvés du pilon parviennent à ceux qui n'en ont pas. Dans la brousse, enfants, adolescents et adultes malgaches n'ont quasiment jamais vu de livres et les accueillent avec respect et émerveillement : il s'agit là d'un de leur accès principal au monde extérieur.... Trait d'union abonne les clic aux quotidiens locaux (souvent écrits en français et en malgache) et leur achète des livres en malgache afin qu'ils aient accès à leurs propres actualités et culture. Malheureusement, il y a très peu d'éditions malgaches car il n'y a pas de marché local pour les livres, la tradition culturelle étant orale plutôt qu'écrite.* » (article « **Donner des livres à ceux qui n'en ont pas** » sur www.cairn.info).

Selon le responsable des Clic, son budget annuel pour l'achat de livres locaux est d'environ 700€(pour l'achat de 20 titres).

La politique de l'Etat français en matière de coopération culturelle n'est pas claire non plus. Pour renforcer l'apprentissage du français, plusieurs projets ont été mis en place, sans beaucoup de résultats. En 2004, la coopération française crée 100 centres de lecture(CLEF) en milieu rural pour réduire la disparité entre milieu rural et milieu urbain et y installe des livres français(85%) et quelques livres locaux en malgache et en bilingue français/malgache. Les livres locaux remportent un succès et sont vite usés. Ils ne seront pas remplacés. En 2008, le projet se termine et les centres sont remis au Ministère de l'éducation nationale. La moitié n'était plus fonctionnelle. En 2012, seuls une trentaine sont opérationnels d'après les responsables.

En faisant les dons, quelle est la priorité des donateurs? Voir les enfants s'émerveiller devant les livres ou les voir lire les livres et pouvoir améliorer leurs éducations ? Le système de dons pratiqué jusqu'ici présente de grosses failles si en quarante ans de pratique, il n'a pas réussi à améliorer le système éducatif malgache ni l'alphabétisation en milieu rural.

La meilleure stratégie est de voir la priorité à chaque population cible. Pour que l'habitude de lecture s'installe de manière durable, il faut donner des livres en langue nationale aux enfants. Il en est de même pour la population en milieu rural qui souffre d'un gros manque d'accès aux livres. Pour les niveaux collège, lycée et l'enseignement supérieur, les besoins en langue française sont à considérer puisque l'enseignement est censé être en français.

Il est à noter aussi que les ouvrages universitaires n'existent pas localement. Il reste donc important de les importer. Or, d'après cette étude et les réalités dans les universités, on constate peu de dons pour ce niveau.

L'édition malgache en 2012

Après la création des trois groupements professionnels, plusieurs actions de professionnalisation ont été mises en place pour améliorer la production et la diffusion des livres malgaches. Plusieurs sessions de formation des éditeurs ont été organisées, un soutien à l'équipement aux éditeurs, un soutien à la création de catalogue aux normes et la mise en place du site internet de l'association des éditeurs de Madagascar pour avoir une vitrine permanente de l'édition malgache(www.aedim.mg).

RECAPITULATION DES LIVRES EDITES A MADAGASCAR

Nombre d'éditeurs recensés: 18 dont 9 membres de l'AEdiM

LANGUE	Malgache	Français	Bilingue	Anglais	Total	%
LES LIVRES						
Manuels scolaires	118	129	11	8	266	16%
Parascolaires	4	33	8		45	3%
Litt. Jeunesse	74	18	22		114	7%
Litt. Adulte	69	51	1		121	7%
Culture malgache	80	25	4		109	7%
Livres pratiques	17	9	21		47	3%
Livres religieux	637	62	9		708	42%
Livres technique	57	90	26		173	10%
Livres touristiques		9	2		11	1%
Livres éducatifs	72		2		74	4%
	1128	426	106	8		
	67,63%	25,54%	6,35%	0,48%		

TOTAL:	1 668
---------------	--------------

L'augmentation de la production malgache est de 17% par rapport au dernier recensement de 2009.

La production de livres religieux est toujours aussi intensive(42%). La production de livres pour la jeunesse a augmenté de 30% grâce aux besoins accrus des associations qui créent des bibliothèques.

Ces dernières soutiennent l'approvisionnement régulier en livres locaux de ces centres qui sont par ailleurs, en majorité en zone rurale, et où les besoins de lecture en langue nationale ne sont plus à démontrer. Ces associations voient d'ailleurs des résultats très positifs depuis cinq ans.

La diffusion du livre malgache

Des partenariats prometteurs

Le travail avec les bibliothèques et Centres de lecture doit continuer pour la diffusion du livre à Madagascar pour donner à la population l'accès au livre et renforcer l'éducation à la lecture. Cette nouvelle étude va permettre d'identifier les autres associations qui travaillent dans l'éducation et leurs donateurs.

Des partenariats très prometteurs sont en place depuis 2005, notamment avec les associations qui travaillent en soutien scolaire à des enfants en difficultés. Cette implication des associations est cruciale. Des partenariats sont aussi en place avec les écoles françaises et homologuées qui ont l'obligation d'avoir un fonds malgache et le réseau des Alliances françaises qui achète maintenant des livres localement.

Parmi les associations, on peut citer : Interaide Scolaire Farafangana, KOZAMA(Kolo Zaza Malagasy) , Association Koloaina, ONG Défi pour la région Alaotra Mangoro, Association Tetezana Onlus pour Ambanja et Antananarivo, ASMAE, ATD Quart Monde, ONG Manda, ENDA OI, IRCOD Majunga, Enfants du Monde, Touraine Mscar, Association PROMES à Fianarantsoa, Association Graines de Bitume, ONG Bel Avenir à Tuléar, Mairie Commune Saint Georges de Reintembault pour Morarano Gare, Association EduQuaMada, Association Les enfants du soleil, Centre Betania, Association Kilonga pour Imerin'Imady, Association ESPOIR, Association Planète Urgence, Association VOLAFENO, le Projet Ambatovy, Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, pour Tanambe et Andasibe, Association Enfance et Avenir, Association Ramena, Association AVA TONGASOA, Association Lokaro, Fort-Dauphin.

Nous encourageons les bailleurs et les partenaires de ces associations à soutenir leurs actions, qui ont des impacts concrets en direction de la population et qui participent véritablement à la relance de l'édition malgache.

D'autres ONG restent à sensibiliser pour la consommation de livres édités localement.

Et l'Etat doit s'impliquer obligatoirement dans ces actions car l'habitude de lecture doit s'installer dès le plus jeune âge et cela doit commencer à l'école.

Appel à la vigilance sur l'envoi de dons massifs à Madagascar sur www.prediff.mg

En voyant l'ampleur des dons entrant sur le territoire malgache chaque année, la maison Jeunes Malgaches a mis en ligne sur son site depuis 2007 un appel à la vigilance sur l'envoi massif de dons de livres à Madagascar.

Appel à la vigilance à l'envoi massif de dons de livres à Madagascar

Le saviez-vous ?

- . Que plus de 80% des Malgaches ne parlent que le malgache et plus de la moitié sont des jeunes de moins de 14 ans;
- . Qu'en 1982, on a recensé 1 549 titres à Madagascar et en 2007, l'édition malgache ne compte que 1 400 titres dont 236 manuels scolaires;
- . 33 livres parascolaires et 55 livres de littérature pour la jeunesse
- . Qu'en moyenne on édite 130 titres par an dont 90% ne seront pas réédités faute de moyens financiers;
- . Qu'en 2003, 293 tonnes de livres en langue étrangère ont été envoyées à Madagascar, nécessitant la somme de 376.400€ pour leurs envois;
- . Qu'en 2004, 309 tonnes de livres en langue étrangère ont été envoyées à Madagascar, nécessitant la somme de 397.390€ pour leurs envois;
- . Qu'en 2005, 328 tonnes de livres en langue étrangère ont été envoyées à Madagascar, nécessitant la somme de 420.470€ pour leurs envois;
- . Qu'en 2006, 1.082 tonnes de livres ont été envoyées à Madagascar, nécessitant la somme de 1.138.877€ pour leurs envois;
- . Qu'une partie de ces sommes consacrées aux envois seraient plus utilement dépensées dans l'achat de livres locaux, de meubles de rangement et même de bâtiments pour installer des bibliothèques;
- . Que l'envoi massif de livres nuit à l'activité de la librairie, au développement de l'édition locale, n'encourage par la lecture quand il ne correspond pas au besoin réel et induit en erreur la majorité des lecteurs malgaches qui pensent que le livre est un produit qui se donne mais ne s'achète pas;
- . Que les écoles qui reçoivent des dons de livres de l'étranger n'achètent plus de livres édités localement même si cela leur permet de dégager un budget pour l'achat local et même si les offres sont différentes;

- . Que la majorité des quatre millions d'enfants malgaches scolarisés sont en milieu rural et que l'enseignement s'y fait en malgache et quelques fois en bilingue français/malgache;
- . Que pour donner le goût de la lecture aux enfants, il faut les faire lire dans leur langue maternelle;
- . Que 132 centres de lecture sont implantés dans les zones reculées et que plus de 80% des livres s'y trouvant sont en français, alors que les animateurs de ces centres parlent à peine le français et de ce fait, ils ne pourront pas faire d'animations avec les livres;
- . Que les enfants malgaches dans les 19.395 établissements publics n'ont aucun livre en malgache à lire en classe;
- . Que le livre permet de garder, de transmettre et de diffuser les connaissances et la culture ;
- . Que des ONG qui font des actions en direction des enfants de rue apprennent à lire et à écrire à ces enfants avec des livres en langue française, langue qu'ils n'utilisent pas dans leur vie quotidienne;
- . Que des centaines de milliers de touristes viennent à Madagascar et laissent des livres usagés dans les villages en brousse sans se demander si cela leur est vraiment utile ou pas;
- . Que ces livres donnés sont généralement laissés dans les cartons ou entassés sur un petit meuble parce qu'il n'y a pas de places pour les ranger
- . Qu'il existe une Charte du don de livres qui régit les envois de don et qui recommande le partenariat avec les éditeurs locaux pour les achats de livres(Article 16. De manière générale, il serait très souhaitable de rechercher le partenariat des éditeurs locaux afin d'acquérir des ouvrages d'auteurs locaux à mettre à la disposition des lecteurs.);
- . Que l'acte de donation doit s'accomplir dans un vrai esprit de partenariat à deux sens pour le respect mutuel de chacun(Article 18. Dans un véritable esprit de partenariat, donateurs et destinataires collaboreront pour faire connaître à leur public respectif, la culture de l'autre par le biais d'animations autour du livre, du conte, de la musique et des arts plastiques.);

Appel à la vigilance sur l'envoi de dons massifs à Madagascar sur www.prediff.mg (suite)

- . Que le don entretient l'assistanat et ne conduit pas à un développement durable de l'édition malgache et la lutte contre l'analphabétisme;
- . Qu'éditer des livres en malgache qui parlent de la vie des malgaches susciterait plus d'intérêt aux enfants malgaches;
- . Qu'ils existent une chaîne du livre malgache déficiente (quelques centaines d'auteurs publiés, vingt cinq librairies, seize éditeurs malgaches et 295 bibliothèques) mais prêts à relancer l'édition malgache et offrir des livres de qualité aux enfants malgaches;
- . Que pour que cette chaîne puisse se construire, elle doit s'appuyer sur les achats des institutions, des Associations et ONG oeuvrant dans l'éducation et des bibliothèques;
- . Qu'un livre produit à Madagascar est tiré en moyenne en 500 exemplaires et il n'est en général pas réédité faute de moyens ;
- . Qu'un livre pour enfant en malgache est vendu à 3€ et qu'il sera difficile pour le malgache ayant un salaire mensuel de 27€ de consacrer un budget à la consommation de livres.

Optons ensemble à partir de maintenant pour une nouvelle manière de « Donner »

Donnons la chance
Aux enfants malgaches de lire dans leur langue maternelle
De construire eux-mêmes leur identité culturelle
Aux auteurs malgaches de s'exprimer

Un don maîtrisé ?

Des solutions sont possibles, mieux maîtriser les crédits alloués aux dons, renforcer la sensibilisation des associations donatrices pour une meilleure compréhension des réalités des pays bénéficiaires et faire une campagne de sensibilisation d'envergure pour encourager la lecture en langue nationale, avec le concours de plusieurs partenaires.

Sur le terrain, il faut :

- la formation des bibliothécaires dans la langue du pays et l'accès de ces derniers aux informations bibliographiques existantes localement,
- le renforcement des compétences des éditeurs pour offrir de meilleurs choix aux lecteurs,
- l'achat de livres locaux pour mettre en adéquation l'offre et la demande et soutenir le développement de l'édition locale,
- l'intégration dans les dons les livres des auteurs malgaches publiés au Nord et des livres sur le pays bénéficiaire,
- l'achat de meubles de rangement pour améliorer l'exploitation des livres et leur sécurisation,
- la construction de salle de bibliothèques qui font défaut dans plusieurs établissements,
- intégrer une partie des livres alloués au don dans le circuit des libraires pour redonner une valeur au livre, et les vendre à un prix abordable au pouvoir d'achat.



La liste des donateurs étrangers et des associations bénéficiaires des dons de livres à Madagascar

La majorité des dons de livres viennent de France. Pour une meilleure compréhension de l'ampleur du don à Madagascar et afin de mettre en place une campagne de sensibilisation au niveau local et international, il serait utile de citer ici les entités qui pratiquent ces dons et les associations qui les reçoivent.

A Madagascar

ONG Terre des enfants
Graines de bitume
Association Laka
Association Aina
Association Save the youth
Association amicale Razanamanga
Association Mitia APM
Enfant de la rue
Association des amis de Mandritsara
Association des partenaires TID
Association TIA Fampandrosoana
Kids4Kids Foundation
Le Rotary Club Tanà
Rotary Club Nosy-Be
ONG Enfants des rues de Madagascar
ONG Midem
ONG Fanatenane
Association Tetik'asa Ankizy Krismasy
ONG Zazakely Enfants de Mscar(ZEM)
Association Zatovo
Association Enfants de Majunga
Association Etique et économie
ONG Ecole du monde
ONG Hiaraka Miasa isika
ONG Entraide Marjolaine
ONG Sourire Aimer
ONG Akany Tsimoka
Association AIDMADA
Centre Betania Ankasina
Association Ezaka
Association School Madagascar
Association Enfants de l'espoir
Association Emmaues Vie Madagascar

A Madagascar(suite)

ONG Les enfants de Majunga
Association Ny Mpamafy Bibliothèque
Association Matanamad
Association Humanitaire Akamasoa
Association Sofia à Madagascar
Lion's Club de Madagascar
Jeune Chambre internationale
Planète Urgence Madagascar
SOS Village d'enfants
Association ASKJM
Association Akamasoa(Père Pedro)
Association Sakafo
Association Avotra
Alliance française de Tananarive
Association Vitale
Book of Hope Madagascar
Centre Aina
Association Le Petit Poucet
ONG Bel Avenir
Organisation culturelle et entraide
Association Les enfants du soleil
Association Ny Mpamafy Bibliothèque
Association Cœur et Conscience
ONG Medair
Association Fanamby
Association Aléa des possibles
Avenir et Partage Madagascar
Association Vonjeo ny zaza malagasy
Association Mimosa
Association Mada Fraternité
Association les colis de l'espoir
Association Génération Avenir
Association AMZA

Les partenaires identifiés à l'extérieur :

MAE Solidarité
ASSOCIATION SCHOOL
Fondation d'entreprise Legallais
ADES
ONG Loving Concern International (Corrée)
Planète Urgence
IRCOD Alsace
Rotary Club
Alliance française
Association Trait d'Union
Vitale France
Aina Enfance & Avenir(La Réunion)
Antenne Sourire-Aimer de Moulins dans l'Allier
Association CHANGE ONLUS
Association Cœur et Conscience
Association Aléa des possibles
ONG Akany Tsimoka
Association Fanamby
Ong Fidélité pour le Développement
Association Action-Réaction Plus
Association EDI-DIANA
Espérance Madagascar – Vonjeo ny zaza sahirana
Association L'enfant de l'espoir
Association Les colis de l'espoir
Association Solidarité Fraternité Madagascar